

« Je me souviens...



... James HODGES »

*Un recueil de souvenirs d'après
Une idée originale de Georges PEREC*

Je voudrais commencer par remercier ici toutes celles et ceux qui ont bien voulu me faire part de leurs souvenirs, récents ou anciens, bons ou mauvais, drôles ou émouvants.

Si la liste des contributeurs se trouve à la fin, ces 46 souvenirs (58 avec la préface) ont été mélangés, sans nom, sans ordre précis. Peut être qu'au travers du style ou de l'anecdote vous en retrouverez le propriétaire... mais peu importe finalement puisqu'ici le sujet n'est pas « Nous »... c'est « Lui »...

Au revoir James.

Sébastien

PREFACE

Je me souviens que lorsque j'ai voulu lancer Mad Magic, James Hodges a été seul contre tous à vraiment me soutenir.

Je me souviens que pendant dix ans il m'a ouvert les portes de sa maison de campagne à St Vincent afin d'y travailler ensemble à la confection de cette revue.

Je me souviens de l'enseignement artistique que j'ai reçu à son contact et qui prolongeait à merveille celui que j'avais eu aux Arts Appliqués à l'industrie, à Estienne et aux Beaux Arts.

Je me souviens des discussions passionnées que nous avons pendant les dîners, et je dois confesser aujourd'hui, que parfois je prenais le contre pied, pour le voir monter en puissance et forger ses arguments, alors que dans le fond, j'étais plutôt d'accord avec lui... Pardon.

Je me souviens m'être dit « Heureux les enfants qui ont un père comme lui ».

Je me souviens que comme les grands génies, il n'expliquait pas, il montrait .

Je me souviens qu'une fois où il avait un truc important à me dire, il ne m'a pas fait la morale, mais un dessin, qu'il a posé sur mon bureau. Cela s'est révélé très efficace.

Je me souviens que nous avons la même méfiance envers les politiques, les syndicats, les sectes de tous poils, et les vendeurs d'idées en général, et que notre valeur commune était le travail, encore et toujours.

Je me souviens de sa phrase : « Je ne pourrais jamais croire en un dieu qui aurait créé un monde dans lequel pour subsister, on doit tuer et manger plus faible que soit ».

Cela m'a rappelé la phrase de Béjart : « Je ne pourrais croire en un dieu, qui ne saurait danser ».

Je me souviens de l'avoir regardé vivre et d'en avoir tiré des leçons pour ma propre vie.

Je me souviens que, bien que la vie ne l'ait pas épargné, je ne l'ai jamais entendu se plaindre.

Je me souviens d'avoir pleuré comme un gosse à la réception de l' Email de Vanina, le 03 Février 2019

Jean Merlin

Je me souviens de James et Liliane arrivant en gare de Dijon en 1999 pour venir passer quelques jours chez moi et m'aider à la finition d'un numéro de magie scénique que j'avais créé. Jamais je n'oublierai ce très grand Monsieur de la création artistique et du dessin.

« James je te croyais immortel ».

Je me souviens qu'ensemble, nous avons fait enrager Bertrand LOTTH en lui disant que son original de Bernard Buffet n'avait aucun intérêt.

Je me souviens... on parlait de mon numéro assis dans la salle du théâtre C. FESHNER à Blois lors d'un stage EDF et James se lève monte sur scène et cours se mettre debout sur mon banc en me disant prend de l'espace, prend des risques ! Ouhaou quelle leçon... aucune marche de la scène où la hauteur de mon banc ne l'a freiné un instant... et c'était en 2016 !

Je me souviens de son immense travail pour illustrer l'ouvrage de Christian Fechner sur Robert Houdin.

Je me souviens de longues et joyeuses répétitions.

Je me souviens lors de mon premier concours au prix Diabol en 1996 je crois. James m'avait fait de beaux compliments sur mon jeune travail magique et c'était occupé de tous les candidats. Il aimait parler et donner de précieux conseils.

Je me souviens que James HODGES avait une profonde admiration pour Picasso.

Je me souviens de ce jour où James m'a dit « Tu enlèves ton guéridon ! »

Moi : « Mais James, j'en ai besoin pour faire apparaître mes roses » !

Lui : « Ah, j'ai oublié de te dire... on enlève les roses aussi ! » Il avait raison...

Je me souviens que James et Liliane avaient du mal à se déplacer dans les congrès FFAP, parce que tous les magiciens voulaient les saluer.

Je me souviens de l'hommage qui lui a été rendu lors d'un magnifique spectacle du congrès FFAP à Arcachon en 2006.

Je me souviens de Liliane et James, lors d'un stage de l'équipe de France, repartant le soir, après une longue journée de travail, main dans la main, sous le regard admiratif de plusieurs d'entre nous. Une telle complicité, un amour si grand ne peut s'arrêter là. J'ai l'intime conviction que l'Amour est plus fort que tout. Liliane et James en sont l'exemple. Et que leur histoire, certes de façon bien mystérieuse, se poursuit aujourd'hui encore.

Je me souviens de sa transformation quand il montait sur scène... le regard s'allumait, le corps prenait vie, il était "autre chose"...

Je me souviens qu'il a fait la maquette de ma première publicité en 1969 et la dernière en 2017...

Je me souviens de son sourire et de son amour des artistes.

Je me souviens de son interprétation de « la chose », un très émouvant sketch de ventriloquie

Je me souviens qu'il me racontait les difficultés qu'il avait rencontrées pendant la guerre en raison de ses origines anglaises.

Je me souviens de toutes les paroles de James, d'une gentillesse extrême, après plusieurs de mes prestations. Ses mots, ses observations restent gravées dans mon cœur comme un trésor.

Je me souviens de ses improvisations dans la manipulation de marionnettes lors des rencontres de ventriloques.

Je me souviens qu'il aimait jouer deux déclarations d'amour, pour démontrer que celle faite à deux mètres pouvait avoir plus d'impact sur le public que la même scène jouée de très près.

Je me souviens de sa créativité et de sa générosité

Je me souviens lors des stages de la FFAP, les Tremplins Magiques, de la transformation, que dis-je, de la métamorphose de James entre le moment où il écoutait assis sagement sur sa chaise le regard au sol, les bras croisés, le front songeur, et le moment où il se levait pour nous présenter physiquement son idée, avec énergie, passion, fougue, voire folie. Interdiction alors de l'arrêter car nous avons la chance d'assister à une leçon magistrale d'un Maître.

A chaque fois, c'était un moment de grâce, une parenthèse de talent pur.

Je me souviens qu'il a contribué à la réussite de ma carrière artistique.

Je me souviens de ces jours anciens et je pleure ! (je ne me prends pas pour Verlaine !)

Je me souviens de ma première affiche de magie... j'avais 8 ans. J'étais très fier d'inscrire mon nom en grandes lettres au dessus de cette belle et généreuse cape en lévitation... C'était du pur rêve dessiné par James... Ce rêve est devenu réalité grâce à la vision d'un véritable Maître Sorcier...
Merci James.

Je me souviens de James, prenant son bain, à la plage... il jouait littéralement à faire le phoque... cris à l'appui... et puis il avec ses poings fermés il faisait sortir comme des petites fontaines, ... il en profitait pour cracher l'eau avec sa bouche, en jet... on aurait dit Neptune.....

Je me souviens que James cuisinait souvent en vacances... il faisait un porc sucré de toute beauté...!!!!

Je me souviens de notre premier rencontre. C'était il a y près de 55 ans...Hier en somme.

J'avais à 15, 16 ou 17 ans. C'était rue Lecourbe à Paris pour le gala des jeunes de la FFAP ; sans doute autour des années 66. Je présentais la première version de mon numéro de boules. La chaleur de son rire, son attention, celle de Liliane et de sa petite famille m'avaient impressionné ; j'avais la sensation d'avoir été adopté sur le champ. J'étais ébahi par la puissance de sa présence. Bien que nous ne nous soyons pas revus souvent notre amitié scellée ce soir là est restée intacte. La dernière fois que nous nous sommes rencontrés était à saint Malo 2017. Nous avons beaucoup parlé. Longtemps. De sa vie.

Venant de terminer un manuscrit à la demande de Georges Proust sur ma carrière de magicien, nous devions nous revoir pour les dessins. J'ai laissé filer le temps accaparé ailleurs... Quel regret de n'avoir pas pris le temps de communier à la magie de son crayon.

Je me souviens qu'il nous recevait toujours en robe de chambre.

Je me souviens de la gache de Longeville, la brioche des matins, des charcuteries de roi, et des rillettes pour Xavier, avec des frites!!!!!!!!!!

Je me souviens qu'après avoir vu un numéro, en séance de travail... il y avait comme un silence...et puis il commençait à parler, en disant: «Alors là, mon p'tit vieux!!!!!!... et c'était parti....et puis si ça n'avancait pas à son gout... il disait alors « parce que là, j'vais m'mettre en pétard!!!! ». C'étaient ses mots, Mon p'tit vieux, et j'vais m'mettre en pétard... et ça finissait toujours dans son grand rire énorme.....

Je me souviens que j'ai adoré les vacances à St Vincent sur jard, et quand Merlin arrivait, chaque jour, c'étaient de nombreuses heures de travail intense, et puis les bains et la fête après.... C'est ainsi que Mad magic a vu le jour....

Je me souviens que chaque fois que j'ai vu James, chez lui, ou en vacances, il dessinait...pour des centaines de choses différentes, mais il avait toujours un truc en chantier...et dessinait, toujours, même en parlant d'autre chose...

Je me souviens qu'il m'a fait tous les dessins de toutes mes notes, et de mes bouquins, et il rigolait toujours en voyant les solutions des tours... Juste, il n'aimait pas dessiner les tours de cartes... et faisait les gros yeux avant de les commencer....

Je me souviens des grandes tablées familiales, avec souvent des invités, comme grand marc, un de ses partenaires...

Je me souviens du perroquet, Papagaye, qui était vraiment amoureux de Liliane, et elle lui donnait des graines à la bouche... moi, il me faisait un peu peur...

Je me souviens du jour où, sous mes yeux d'adolescent, James a transformé le gribouillage qu'il m'avait demandé en un superbe dessin... un magnifique autographe que j'ai gardé précieusement »

Je me souviens des spectacles qu'on répétait chez lui, rue des Cloys, avec Gambin, Cirs et Nop, et certains copains du French ring... et les amis d'Oona, musiciens.....On préparait des spectacles formidables... pour les jouer une fois pour le gala annuel... et il y avait toujours à boire et à manger ...pour tout le monde...

Je me souviens des crises de rire, avec James, Majax Oona, et Kunian, pendant les répets et les tournages de la caverne d'Abracadabra... et de MagicHall...

Je me souviens qu'il me racontait sa collaboration avec Jérôme SAVARY .

Je me souviens qu'on squattait les studios de la SFP tard le soir, pour trouver dans les poubelles des décors de quoi fabriquer nos trésors de machines..en essayant de toujours mettre dans la dite machine une poignée ancienne de chasse d'eau...pour énerver Gérard...

Je me souviens qu'à la sortie du gala en son honneur, a Arcachon... il m'a dit ... Mon p'tit vieux, Loulou, (c'est comme ça qu'il m'appelait!)... J'm'attendais pas à ça... j'ai pleuré deux fois... d'abord avec Vanina, d'émotion, et puis après de rire, avec toi!!!!

Je me souviens du numéro du chinois, dont il avait fait le costume et trouvé plein de choses, et même l'idée du personnage de base et qui n'aurait jamais vu le jour sans lui comme le numéro des masques, avec Oona, ma première fiancée...comme c'était chouette....!!!!

Je me souviens des promenades, au bord de la plage, ou il ramassait du bois, ou des pierres ou coquillages, pour créer toujours tableaux ou sculptures

Je me souviens lui avoir demandé, s'il était d'accord pour participer à nos sketches, lors des tournages des films diffusés à la fin des championnats de France, il y a quelques années.

Il a dit OUI !!!!! Et il a tout fait.

La femme de ménage portugaise, la secrétaire sexy, le metteur en scène caractériel, le laveur de carreaux myope, le coiffeur hystérique, la standardiste mal entendante, et bien d'autre.

Tu es bien plus qu'un artiste, tu es notre James HODGES.

Je me souviens que petit et plus grand j'ai toujours adoré la ventriloquie James HODGES, David Michel, Michel Dejeneff, Marc Metral, Ron Lucas Georges Schlick, André Astor, Fred Roby et leurs marionnettes.

J'ai donc décidé d'apprendre d'abord avec le livre de James et je lui ai demandé de me donner des cours. Je suis allé donc chez James et Liliane dans le 17e, quel accueil merveilleux.

1h de cours pour apprendre et comprendre, James était un maître en tout et de tout il savait te faire comprendre les choses en un rien de temps, après évidemment il fallait travailler mais quand James te disait comment les choses fonctionnaient c'était tellement facile. Dans toutes les disciplines de l'art magique que j'ai étudié j'ai eu la chance d'avoir les meilleurs profs. James pour la ventriloquie, Pierre Jacques pour le pickpocket, toute l'équipe de Guy Lore (Henry Mayol entre autre) pour la scène et le close-up. Merci James tellement de souvenirs mais celui que je voulais raconter était mon apprentissage grâce à toi de la ventriloquie.

Je me souviens de Liliane, toujours là, qui prend des notes toujours, sur tous les numéros, ...et se souvenant de tout....il n'y a jamais de James sans Liliane....

Ce recueil est une œuvre collective,
les détenteurs de ces souvenirs sont :

Jean MERLIN

Sébastien FOURIE

Pascal DE DEMO dit Arslonga

Alexandre LAIGNEAU

Norbert FERRE

Claude GILSONS

Erik PARKER

Domi NHO

Stephan LEYSHON

Gaetan BLOOM

Jean-Philippe LOUPI

Yann BRIEUC

Patrick RIVET

Hugues PROTAT

Arthur TIVOLI

Et un merci tout particulier à JEAN MERLIN pour la PREFACE...